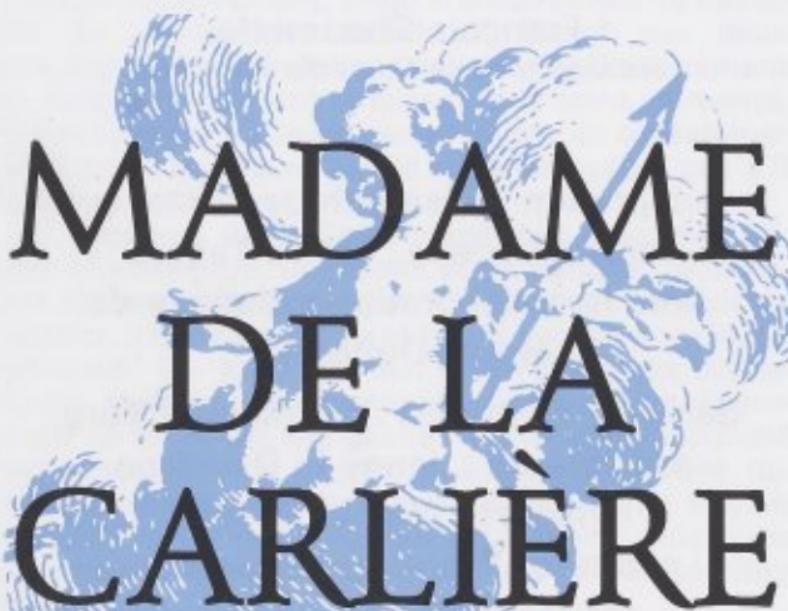


PLET!T
ODEEN
1 8 h 3 0

Salle Roger Blin



MADAME DE LA CARLIÈRE

de Denis Diderot

DU 2 JUIN AU 5 JUILLET 1987

du 2 juin au 5 juillet 1987

MADAME DE LA CARLIÈRE

de Denis Diderot

avec

Catherine Sellers

et

François Chaumette
sociétaire de la Comédie-Française

adaptation : Elisabeth de Fontenay

mise en scène : Pierre Tabard
avec la collaboration artistique de
Hervé Dubourjal

décor et costumes : Dominique Borg
assistée de : Jenny E. Davidson

lumières : Michel Davaud

peinture : Pierre-Yves Leprince
assisté de Bernard Legoux

UNE COPRODUCTION DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
ET DU THÉÂTRE NATIONAL DE L'ODÉON

Nous remercions la maison



de sa collaboration pour les costumes et les éléments scéniques.

La robe de Madame Catherine Sellers a été réalisée par les ateliers Gérard Audier et ses chaussures par CTS-Pompéi.

Elisabeth de Fontenay aime, grâce au délicat mouvement de la vibration théâtrale, montrer combien les manuscrits de Diderot restent une matière enchantée. Catherine Sellers et François Chaumette aiment toujours réveiller le sens et la vie d'une grande écriture. Faire naître la théâtralité des textes qui tissent l'histoire de notre sensibilité, tel est l'un des paris du Petit-Odéon.

Jacques Baillon

Ceci est un conte. Du Diderot, ni plus, ni moins... Conte dont je dirai qu'il s'est lui-même porté à la scène, en vertu d'une imperceptible déclinaison surveillée dans son tourbillon textuel. Cet accident ténu qui transforme le dialogue romanesque en pièce de théâtre peut arriver, un jour ou l'autre, à tout écrit de Diderot.

Est-elle bonne, est-elle méchante, cette femme qui décide souverainement, sinon arbitrairement du destin fatal de « toute une famille » ? Quant aux deux conteurs, si distants de leur sujet lorsqu'ils entament leur récit, mais qui vont se laisser, à certains moments, métamorphoser en leurs personnages, et contaminer même par « le caquet public », ils ne savent pas s'il faut rire ou pleurer.

Car Madame de la Carlière est tout ensemble sublime et incongrue, criminelle et pathétique : bizarrement rousseauïste en ce que son exigence produit de la terreur. Il reste que Diderot figure par elle une douce espérance. Un jour, qui sait ? des êtres de bonne volonté, et de bonne compagnie, répudiant un régime qui par sa foi et ses lois gâche l'amour, s'en tiendront « naturellement » à la parole échangée devant témoins, à cet état civil, héritier du contrat social. Et c'en serait fini, alors, de l'universelle tromperie, puisqu'on aurait chassé de la maison et de la cité les autorités théologiques.

Ce fut proprement être révolutionnaire que de rêver, en 1772, l'instauration de la transparence, de l'égalité et de l'amitié entre ceux qui unissent leurs vies. Aujourd'hui comme hier nos coeurs paient tribut aux mœurs et aux institutions. C'est bien pourquoi *Madame de la Carlière* ne risque pas de manquer sa cible.

Mais Diderot ne dira pas, en fin de compte, s'il veut ou ne veut pas qu'on soit fidèle, lui qui n'a jamais bien compris le temps qui passe, sinon comme instant ou comme éternité. Quel détonant mélange que cette mystique de la vicissitude perpétuelle, cette nostalgie de l'avenir, et ce scepticisme qui joue « à changer la thèse » afin de ne surtout rien laisser subsister devant la critique !

Hormis, bien entendu, le conte aléatoire qu'un auteur nous fait, et que nous vous offrons sous la forme — diderotienne — du « divertissement domestique ».

Elisabeth de Fontenay

SAISON 1987

ODEON

THEATRE NATIONAL

Directeur : Jean LE POULAIN

| | | |
|----------|---|---------------------|
| 3 mars | Esther | Racine |
| au | Mise en scène : Françoise Seigner | |
| 20 mars | <i>Comédie-Française</i> | |
| 31 mars | L'Éternel Mari | Victor Haïm |
| au | | d'après Dostoïevski |
| 30 avril | Mise en scène : Simon Eine | |
| | <i>Comédie-Française, Théâtre National de l'Odéon</i> | |
| 12 mai | La Ronde | Arthur Schnitzler |
| au | Mise en scène : Alfredo Arias | |
| 21 juin | <i>Comédie-Française, Centre dramatique national d'Aubervilliers-Groupe TSE</i> | |
| | <i>Théâtre National de l'Odéon</i> | |



| | |
|---|------------|
| Conférence au sommet de R.D. Macdonald | 27 janvier |
| Mise en scène : Serge Moati | au |
| <i>Comédie-Française, Théâtre National de l'Odéon</i> | 5 avril |
| Petit-Montparnasse | |
| (au Théâtre du Petit-Montparnasse) | |
| | |
| Barrio Chino de Christine Albanel | 11 mars |
| Mise en scène : Jean-Marc Grangier | au |
| <i>Comédie-Française, Théâtre National de l'Odéon</i> | 12 avril |
| | |
| Crucifixion dans un boudoir turc | 21 avril |
| de Jean Gruault | au |
| Mise en scène : Guy Michel | 24 mai |
| <i>Comédie-Française, Théâtre National de l'Odéon</i> | |
| | |
| Madame de la Carlière de Denis Diderot | 2 juin |
| Adaptation : Elisabeth de Fontenay | au |
| Mise en scène : Pierre Tabard | 5 juillet |
| <i>Comédie-Française, Théâtre National de l'Odéon</i> | |
| | |
| Collège de Théâtre | 23 mars |
| Le Temps tragique | au |
| (au Petit Odéon, à l'Institut Goethe | |
| et au Centre Culturel Suédois) | 22 juin, |
| | |
| Semaine des auteurs | du 16 |
| <i>S.A.C.D., Théâtre National de l'Odéon, Comédie-Française</i> | au 20 juin |
